

M. de Laigues  
November 11. 1744.

16135

Sire,

Je ne parlerai point à Votre Majesté de la  
Reconnaissance dont m'ont pénétré les deux lettres dont  
elle a daigné m'honorer. Je voudrois ne lui parler  
que de la joye que m'a causée la dernière, mais je sens  
qu'il m'est impossible de l'exprimer. Mon Cœur peut  
à peine suffire à tous les mouvements qu'y excitent  
deux évènements aussi intéressants pour le plus tendre  
Époux & le meilleur des Rois, que l'heureux accouchement  
de la Reine, et les avantages importants que vos Troupes  
viennent de remporter en Amérique. Je vois approcher  
avec la plus vive satisfaction l'époque où mes vœux  
seront

seront accomplis et où Votre Majesté jouira de tout le bonheur & de toute la tranquillité qui doivent être le fruit ou tard la récompense de ses Vertus.

Je compte de quitter ce pays le 13, et je me flatte que dans cet intervalle j'apprendrai que la Reine et la jeune Princesse jouissent de la meilleure santé, et qu'on recevra ici des détails des succès du General Howe, et la confirmation des bruits favorables qui courent au sujet du General Burgoyne. Les idées agréables m'accompagneront dans mon voyage et rempliront délicieusement tous les instants de ma route.

Je sens comme je le vois toute la bonté avec laquelle Votre Majesté et la Reine daignent s'intéresser à l'affaire qui m'a ramené ici. Je ne puis mieux y répondre qu'en m'y livrant avec la plus parfaite gratitude et une pleine confiance. Les sentiments vont de pair chez moi avec le profond Respect et l'entier Devouement avec lesquels je suis,

Sire,

De Votre Majesté

La Haye ce 11. Novembre 1777.

Le très humble & très obéissant  
Serviteur,

J. De Salgas.